



Le mécanicien-opérateur récupère les deux pompiers à bord de l'hélicoptère



Dragon 17, lors de son approche du phare du Bout du monde, à La Rochelle



Philippe Brieux, chef de la base Sécurité civile rochelaise

# Une première au phare

## LA ROCHELLE

Pour la première fois, Dragon 17, l'hélicoptère de la Sécurité civile, s'est entraîné au phare du Bout du monde

Philippe Baroux  
p.baroux@sudouest.fr

Une fois n'est pas coutume, Philippe Brieux était en mer jeudi matin. Depuis la vedette du port de plaisance de La Rochelle, le chef de base et pilote de la Sécurité civile de La Rochelle assistait à la mission aérienne de ses collègues, le pilote Franck Bondi et le mécanicien-opérateur Thierry Gaillard. Objectif : le phare du Bout du monde, ce monument symbolique de la rade de La Rochelle que l'équipage de Dragon 17, l'hélicoptère de la Sécurité civile, approchait pour une manœuvre simulée de sauvetage.

Il était 10 h 30 lorsque les deux turbines de l'EC 145 se sont fait entendre en approche dans le nord du phare, en provenance directe de l'aéroport de La Rochelle où est cantonné ce service, émanation de la direction de la Sécurité civile et gestion de crise du ministère de l'Intérieur. En vol stationnaire au-dessus du phare, un premier sapeur-pompier du groupe de recherche et d'intervention des sapeurs-pompiers puis



un second ont été descendus au bout du filin sur la plateforme du Bout du monde, suivis d'un brancard. Dans une deuxième séquence, les deux hommes sont remontés simultanément



Pour la première fois, l'équipage de l'hélicoptère Dragon 17 de la Sécurité civile basé à La Rochelle était en entraînement jeudi matin au phare du Bout du monde, avec les pompiers. PHOTOS PHILIPPE BAROUX

### Plateforme d'entraînement

Depuis le ras de l'eau, dans le brouillard salin levé par le souffle des pales, la séquence était spectaculaire. « Oui, c'est la première fois que nous nous entraînons ici, explique Philippe Brieux, tout sourire devant le bon déroulement de la manœuvre. Nous sommes susceptibles d'intervenir sur les phares, surtout en période estivale lorsqu'ils reçoivent des visiteurs. » Imaginez une personne victime d'un problème cardiaque au sommet de celui des Baleines ou de Chassiron, un blessé immobilisé à Cordouan...

Âgé de 20 ans cette année, le phare du Bout du monde se « présente comme une plateforme d'entraînement idéale ». Calé sur la fréquence 9, comme les plaisanciers, l'hélicoptère pouvait ainsi

### 800 missions par an

Chaque année, Dragon 17 totalise près de 800 missions, dont 200 en exercice ; l'essentiel en couvrant le ciel de la Charente-Maritime et parfois aussi au-delà des limites départementales, lorsqu'il s'agit, par exemple, de réaliser une mission d'évacuation sanitaire vers les CHU de Poitiers, Nantes, Bordeaux ou que les ordres de mobilisation de ce moyen de secours national le projettent loin de La Rochelle.

Posé sur le toit ou l'hélicoptère d'un centre hospitalier, dans un champ en bord de route lorsque vient de se produire un grave accident de la circulation ou envoyé en mer sur une opération de « search and rescue » (recherche et sauvetage), Dragon 17 est un appareil extrêmement polyvalent qui, toutes les 800 heures de vol, subit une intervention de maintenance des plus poussées.

Reconnaisable à ses couleurs jaune et rouge, il ne doit pas être confondu avec Guépard Yankee, autre unité basée à La Rochelle plus spécifiquement orientée vers les interventions maritimes, qui est placée sous l'autorité de la Marine nationale.

communiquer avec la vedette du port de plaisance tandis que l'équipe qui propose de passer une nuit au phare relevait son « gardien » du jour, médusée par le spectacle qui s'offrait à elle.

**ES COVID-19**

**Conférences de la crise du Covid-19**

affaires industrielles mondiales Sanofi  
elle-Aquitaine  
française Nouvelle-Aquitaine

**7 JUILLET** à partir de 9 h 30  
ur la page facebook sudouest.fr

Partageons plus que l'information

**TV7**  
**f LIVE**  
**SUD OUEST**